

## L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité

**C**hers Croisés,

Qui d'entre vous n'a pas envie de devenir saint ? Je crois bien que vous avez tous lu avec joie et admiration quelques vies de saints. Saint Jean Bosco, par exemple, était un prêtre joyeux et même farceur ! Le saint Curé d'Ars pratiquait beaucoup d'austérité, mais il a confessé de nombreuses âmes et pouvait lire dans leur conscience ! Saint Tarcisus avait probablement votre âge et est mort martyr en portant la communion. N'est-ce pas admirable ? Sainte Geneviève a fait beaucoup de bien à Paris et a défendu la ville contre les Huns. Saint Louis a gouverné la France avec prudence et force, saint Pie X a dénoncé le modernisme et l'a combattu fermement, sainte Emilie de Rodat coupait un saucisson pour de pauvres affamés, et il y avait tellement de bouches à nourrir que le Bon Dieu a permis qu'elle puisse couper le même saucisson indéfiniment !

C'est beau, chers Croisés, la sainteté. Et le Bon Dieu nous appelle tous à cette sainteté. Mais on ne se sanctifie pas par soi-même. Certes, nous devons tous faire des efforts, prendre des résolutions, apporter beaucoup de sacrifices. Mais

**Pour que la Très Sainte  
Vierge Marie suscite des  
saints parmi nous**

nous ne devons jamais oublier que c'est avant tout le Bon Dieu qui nous sanctifie. C'est son œuvre, l'action du Saint-Esprit dans nos âmes.

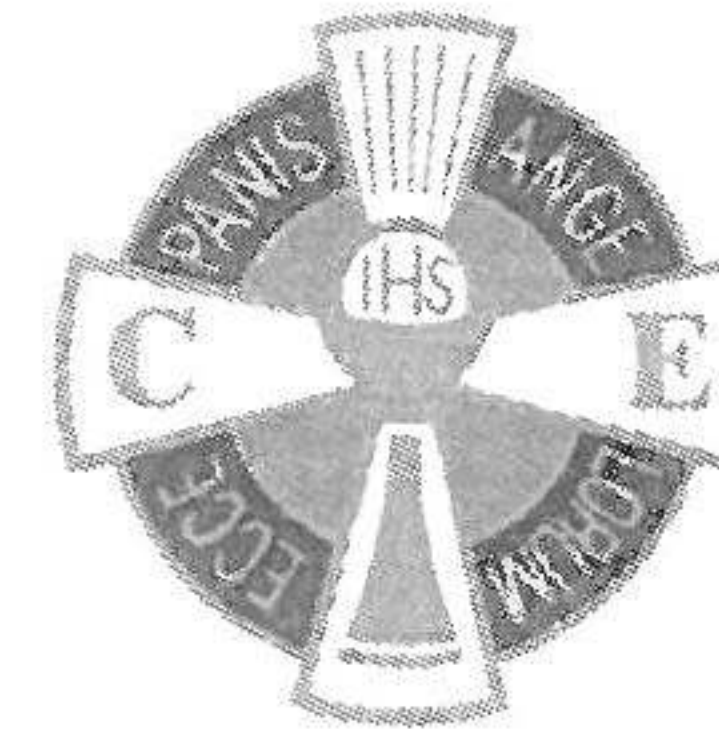
Mais la sainteté, c'est aussi l'œuvre de la très sainte Vierge Marie. Observez un peu tous les saints dont vous avez pu lire les récits. Ils ont tous un point commun : leur amour de Notre Dame et leur dévotion envers elle. C'est une vérité très sûre que celui qui aime profondément Marie est certain de se sanctifier.

Alors, chers Croisés, j'aimerais vous encourager à réciter votre rosaire entier tous les jours pour ce mois de mai. Vous en verrez très vite les fruits. Priez d'abord pour vous et votre sainteté. Mais confiez dans votre rosaire quelques intentions surnaturelles qui vous sont chères : vous verrez comme la Très Sainte Vierge

Marie vous exaucera.

Et surtout, ne croyez pas qu'il soit difficile de réciter les quinze dizaines en une journée. Non ! Il faut s'y préparer la veille en prévoyant déjà à quel moment vous allez réciter chacune des dizaines le lendemain. Courage, et je vous souhaite vraiment de découvrir les bienfaits du merveilleux rosaire.

Abbé Gabriel Billecocq+



# Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique N° 329 Mai 2020

**È**ve avait tout reçu : pas de péché originel, pas d'inclination au mal, un mari excellent qui savait tout, un très grand amour pour le Bon Dieu, une excellente santé, un jardin magnifique, un travail agréable, une conversation avec le Bon Dieu tous les soirs... Que rêver de plus ?

Malheureusement, elle s'est aventurée un jour toute seule, sans son mari. Elle se disait :

- Je suis assez grande et assez sainte pour aller me promener toute seule. Je ne risque rien puisque je suis au Paradis terrestre. Les animaux sont gentils et je suis très forte...

C'était en partie vrai, mais Adam n'était pas avec elle, et elle ne pensait pas au Bon Dieu. Et c'est alors qu'elle rencontra un beau serpent qui parlait. Oh ! Il était gentil ce monsieur, très poli, très attentionné, très soucieux de la santé des autres.

Mais si Adam avait été là, Ève lui aurait demandé ce qu'il en pensait. Et Adam aurait examiné la bestiole, puis aurait conclu assez rapidement :

- Un serpent qui parle, c'est déjà louche. Mais si, en plus, il met en doute la parole de Dieu, là c'est sûr : il ne faut pas rester ici.

Ils se seraient rapidement éloignés tous les deux sans rien répondre au serpent ; peu après, Adam et Ève en auraient parlé au Bon Dieu dans la brise du soir et... nous n'en serions pas là aujourd'hui !

Hélas ! Ève puis Adam tombèrent dans le péché tous les deux et tout ce bel ordre a été définitivement cassé et perdu. Quelle catastrophe !

Alors le Bon Dieu, dans sa grande miséricorde, prédit qu'une



nouvelle Ève viendrait plus tard, afin qu'un nouvel Adam puisse racheter le monde et rouvrir le Ciel : la sainte Vierge Marie nous donnera son Fils Jésus, vrai Dieu et vrai homme.

À présent que Jésus a réparé le désordre du péché, ne faisons pas comme Ève qui s'est promenée toute seule : restons toujours en compagnie de Jésus et Marie !

**Abbé Guillaume d'Orsanne +**  
Aumônier de la Croisade pour la France

## Le mot des sœurs

**C**roisés, réjouissez-vous !  
Ce mois-ci est le mois de la Reine de la Croisade, de votre bonne Mère du Ciel, de la Très Sainte Vierge Marie.

Quelle joie à la maison quand il s'agit de fêter notre maman, combien tous les enfants font de leur mieux pour lui témoigner tout leur amour... et cela fait très plaisir au bon Dieu car c'est lui qui veut que nous honorions et que nous aimions nos parents.

Le bon Dieu lui-même a voulu que la seconde Personne de la Sainte Trinité, Notre-Seigneur Jésus-Christ, en s'incarnant pour notre salut, ait aussi une maman ! C'est la plus belle, la plus pure, la plus sainte de toutes les créatures. C'est une maman qui n'a jamais été souillée par le péché originel, qui n'a jamais péché, cette maman, c'est la Très Sainte Vierge Marie. Et cette maman merveilleuse, Notre-Seigneur Jésus-Christ a voulu qu'elle soit aussi la mère de chacun d'entre nous. Il nous a donné sa maman quand Il a dit du haut de la Croix en parlant à Notre-

Dame et à saint Jean qui nous représentait tous : « *Femme, voici votre fils.* » « *Voilà votre Mère.* »

La maman de Jésus est vraiment notre Mère ! Elle nous aime d'un amour très fort, très pur. Si même une maman oubliait son enfant, jamais la Très Sainte Vierge Marie ne pourrait abandonner le plus petit de ses enfants, même le plus méchant des hommes. En bonne mère, elle fera tout pour sauver chacun de ses fils.

**C**roisés, puisque la Sainte Vierge vous aime tant, aimez-la vous aussi de tout votre cœur ! Invoquez-la souvent au moyen de la belle prière *Ave Maria* que l'Ange Gabriel prononça le jour de l'Annonciation.

Et pourquoi ne pas manifester votre amour envers la Sainte Vierge par un beau geste extérieur ? Tout au long du mois de mai, vous pourriez par exemple mettre des fleurs devant l'image ou la statue de Notre-Dame, puis en famille ou avec vos amis prier tous les jours votre bonne Mère du Ciel, lui chanter un chant... Comme cela lui ferait plaisir !



## **\* En avant, Croisés !**

**Pour la lutte contre le coronavirus, prenez les bons moyens !**

Soyez encore plus fidèles à remplir votre trésor : que chacun d'entre vous fasse bien son **offrande** de la journée, tous les jours, multipliez et intensifiez vos **dizaines de chapelet**, vos **sacrifices**, vos **bons exemples**, et, à défaut de pouvoir recevoir Jésus-Hostie, recueillez-vous souvent au fond de votre âme où Jésus est présent par sa grâce et dites-lui avec toute la ferveur de votre âme :

**« Mon Jésus, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur, j'ai un grand désir de vous recevoir, mais puisque je ne peux communier maintenant, venez au moins spirituellement dans mon âme ! »**

C'est ce qu'on appelle la .....

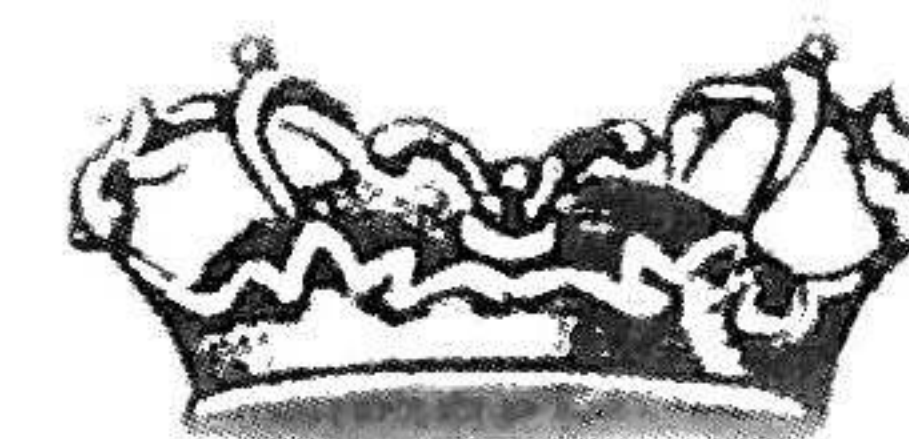
Ce que  
chacun  
peut prévoir  
au mois  
de  
MAI :

Offrande de la journée	1 par jour
Communions spirituelles	2 par jour
Sacrifices	3 par jour
Bons exemples	3 par jour
Dizaines de chapelet	5 par jour

► **Si vous arrivez à tenir ce rythme, vous contribuerez à sauver de nombreuses âmes !  
N'est-ce pas ce que vous souhaitez,  
chers Croisés ?**



Mai-20	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
V 1									
S 2									
<b>D 3</b>									
L 4									
M 5									
M 6									
J 7									
V 8									
S 9									
<b>D 10</b>									
L 11									
M 12									
M 13									
J 14									
V 15									
S 16									
<b>D 17</b>									
L 18									
M 19									
M 20									
J 21									
V 22									
S 23									
<b>D 24</b>									
L 25									
M 26									
M 27									
J 28									
V 29									
S 30									
<b>D 31</b>									
<b>Total</b>									



# À la table du Roi

**D**on Alphonse, souverain de la province d'Aragon, petit royaume au Nord de l'Espagne, était l'un des monarques les plus pieux et les plus croyants. Il voulait, en tant que bon roi catholique, que tous, à la Cour, remplissent exactement, extérieurement et intérieurement, leurs obligations de chrétiens.

Il y avait dans ce palais royal d'Aragon des pages. C'étaient des fils de familles très nobles, jeunes garçons qui étaient, autour de la personne du roi, des serviteurs honorés et qui recevaient sous les yeux de leur souverain, une instruction et une éducation appropriée au rôle qu'ils devaient un jour remplir dans l'État. Or, le roi s'aperçut chez eux de quelque chose qui l'affligea beaucoup...

Don Alphonse remarqua que ces pages ne faisaient pas tous leur prière avant et après les repas et que ceux qui récitaient leur *benedicite* et leurs grâces s'en acquittaient plutôt médiocrement. Ce fut une peine sensible pour le pieux roi, qui avait toujours devant lui la pensée de la présence de Dieu ! Il lui fallut trouver une solution

radicale pour réprimer ce désordre, et pour donner une fois pour toutes une leçon profitable et inoubliable. Il pensa, il réfléchit, il trouva ceci :

Un jour, le roi, qui avait pris toutes ses mesures afin de donner une leçon méritée et sévère à ces jeunes garçons légers et insoucians, plutôt que manquant de foi, invita tous ces pages à sa table. Ils vinrent tous, fiers, heureux d'un pareil honneur, qui venait très peu souvent et même, pour mieux dire, rarement. Chose déplorable : beaucoup des jeunes adolescents s'assirent à la table du roi, sans faire le signe de croix et sans dire la moindre formule de prière ! Le roi s'attendait bien à ce spectacle ; il voyait que l'habitude était prise, et donc que la négligence coupable était passée à l'état quotidien. Il était plus que temps d'y remédier !

On était au commencement du festin, lorsqu'un domestique vint avertir le roi qu'un mendiant demandait insolentement à entrer et à prendre place à la table royale.

« Qu'il vienne !... » commanda Don Alphonse.

Tous les yeux des pages se tournèrent vers le visage du roi ; ces enfants étaient au comble de l'étonnement. Le monarque était sérieux, im-

passible. Un homme en vêtements sales et déchirés entra et, sans salutation, sans s'occuper ni des personnes de la famille royale, ni des nobles jeunes garçons présents, ce mendiant s'assit à la table du roi et se mit à dévorer les mets qu'on plaça devant lui !

Quelle indignation chez les pages ! Comment Don Alphonse daignait-il supporter une conduite aussi insultante, odieusement provocatrice ? Comment cet intrus sordide était-il admis à s'asseoir avec eux, à une telle table ? Comment cet homme grossier était-il toléré ? Le roi ne bougeait pas. Il se contentait de constater l'effet produit par cette mise en scène. Les pages n'eurent pas une réflexion extérieure, pas un geste. Seuls, leurs yeux, leurs échanges de regards ahuris indiquaient leur révolte intérieure. Le mendiant, en vrai glouton, mangea et but avec précipitation, tout son content, sans s'occuper de personne. Puis, il se leva et... sortit de la salle du festin, sans au revoir, ni merci !

Ce fut alors une explosion d'indignation générale. Les pages ne pouvaient trouver d'expression pour blâmer la conduite ignoble de ce vilain ingrat, orgueilleux, égoïste. Ils demandèrent même, avec instance, au roi de bien vouloir faire respecter sa personne sacrée, en infligeant une peine justifiée à ce mendiant inqualifiable !

Le roi, d'un geste, imposa silence. Il dit :

- Je comprends votre indignation et votre colère ! Cet homme, sans invitation, sans salut, s'est présenté et s'est assis à ma table. Il s'en est allé sans me remercier pour un tel bienfait.

Il n'a pas donné le moindre signe de respect commandé par la plus simple politesse !

Prenant un ton plus grave, le roi ajoute :

- Ce n'était que la table d'un roi de la terre ; il ne s'agissait que de ma personne périssable, bien que sacrée et constituée en dignité royale. Plus triste et plus coupable est la conduite de ceux, quels qu'ils soient, qui, tous les jours, se mettent à table sans le moindre salut, sans la moindre reconnaissance envers le Roi des rois, qui est le grand dispensateur de tous les biens. Plus incompréhensible est la conduite de ceux qui se nourrissent des dons du Très-Haut et quittent la table où ils se sont rassasiés sans un mot de merci pour le céleste Bienfaiteur, sans un mot, un signe de tendresse pour un Père si bon et si magnanime ! Et cela tous les jours, pendant des semaines, des mois, des années, pendant toute une vie ! Comprenez par la conduite de ce mendiant, vis-à-vis d'un souverain de la terre, quelle est votre conduite, mes amis, envers le Seigneur des seigneurs, envers le Roi du ciel et de la terre, des hommes et des anges !

Les pages étaient devenus silencieux ; les plus tourmentés de remords rougissaient tour à tour devant ce roi fervent.

Ah ! La leçon fut profitable : pas un des jeunes gentilshommes n'eut garde d'oublier ou de négliger dans la suite, sa prière avant et après les repas !



## Trésor du mois de mai

### Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier **pour que la Très Sainte Vierge Marie suscite des saints parmi nous.**

### Résultats du Trésor du mois de février 2020

L'intention était : les mamans chrétiennes.

trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditation de 15mn	bons exemples
236	6518	1652	1458	3583	10786	21303	1906	419	6951



Feuille à renvoyer une fois le mois terminé au  
**Secrétariat de la Croisade Eucharistique**  
 Abbaye Saint-Michel 36290 Saint Michel en Brenne